
ICANN85 Mumbai | Forum de la communauté – SMSI +20 : leçons apprises et prochaines étapes
Lundi 9 mars 2026 – 13h15 à 14h30 IST

REBECCA MCGILLEY

Bonjour. Cette session va débiter sous peu. Merci de votre patience. Cette session va débiter. Vous pouvez débiter l'enregistrement. Bonjour et bienvenue à la session sur les enseignements tirés du SMSI+20 et les prochaines étapes. Je suis Becky McGilley. Je vais gérer la participation lors de cette session. Cette session est enregistrée et régie par les normes requises de comportement de l'ICANN, le code de conduite de l'ICANN et la politique anti-harcèlement de la communauté de l'ICANN.

Veuillez respecter les lignes directrices suivantes pour participer à cette session. Nous les saisisons dans le chat pour que vous puissiez vous y référer. Il y aura de l'interprétation en anglais, en français, en espagnol, en chinois, en russe, en arabe et en hindi. Veuillez respecter ces règles pour participer à la session. Il y a trois méthodes pour poser des questions.

Si vous êtes présent en personne, vous pouvez vous rendre à l'un des micros présents dans le couloir et attendez votre tour. Si vous êtes à distance, vous pouvez utiliser la section Questions-Réponses et je lirai votre question à voix haute. Ou vous pouvez lever la main pour directement la poser, et il suffit de cliquer sur le bouton Raise

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

hand pour rejoindre la queue et nous vous donnerons la parole lorsque votre tour sera venu.

Que vous soyez présent dans la salle ou à distance lorsque vous allez parler, dites votre nom pour l'enregistrement, la langue que vous parlez si c'est une autre langue que l'anglais et veuillez parler clairement à un rythme modéré. Je vais désormais donner la parole à notre modérateur responsable de l'engagement gouvernemental, Janis Karklins.

JANIS KARKLINS

Merci Becky. Bonjour à tous et à toutes. Bienvenue à cette session relative aux enseignements tirés du processus de révision du SMSI+20 et des prochaines étapes. Vous le savez, au mois de décembre, après environ deux ans de préparatifs, les Nations-Unies ont adopté l'ultime document de la conférence de révision du SMSI+20, un processus de longue haleine où l'ICANN a pu participer de façon ordonnée et constructive.

L'objectif de cette session est de se pencher sur le processus, sur ce que nous avons fait, comment nous l'avons fait, si les résultats sont bons, si les enseignements des processus précédents pourront être employés lors des prochains événements, notamment la conférence plénipotentiaire de l'UIT qui va se tenir au mois de novembre cette année.

C'est une session qui prendra la forme d'un dialogue communautaire. J'espère que nous pourrons recueillir des

perspectives différentes, vos expériences, que nous pourrons ensuite prendre en compte à l'avenir. Pour lancer le débat, nous avons invité un certain nombre d'orateurs.

Kurtis Lindqvist, le président et PDG de l'ICANN, prendra la parole. Il y aura également Sally Wentworth, PDG de l'Internet Society, deux organisations qui ont étroitement collaboré en amont de la conférence de révision du SMSI+20. Il y a deux membres de la communauté qui vont participer également à cette session, notamment la lauréate du prix de la communauté Amrita Choudhury – bravo à nouveau! – et Chris Disspain, qui n'a pas besoin d'être présenté.

Il y aura également Ian Sheldon, représentant de l'Australie au GAC, qui a également participé à ce processus des Nations Unies et enfin, Chengetai Masango qui chapeaute le secrétariat du FGI, le Forum sur la gouvernance de l'Internet.

Après quelques propos liminaires de la part des intervenants, je vous donnerai la parole pour des questions ou des commentaires. À la fin de cette session, je demanderai à tous les intervenants de conclure. Ils auront une minute pour ce faire. Cela dit, je donne la parole à Kurtis Lindqvist qui va nous faire part de sa perspective.

KURTIS LINDQVIST

Merci Janis. Bienvenue à tous et à toutes à cette session de réflexions quant au processus du SMSI+20. Il est excellent pour nous de se pencher sur ce processus pour réfléchir à ce processus

de révision, mais également les 20 dernières années, c'est vraiment l'objet de notre examen.

Ces processus gouvernementaux exigent de la patience et de la clarté. L'environnement international aujourd'hui est complexe. Il faut en être conscient. Il faut comprendre notre rôle, notre place dans tout cet environnement. Je pense que le processus du SMSI+20 est vraiment fondamental. Il montre que l'Internet fonctionne, car il est coordonné.

On collabore avec l'ISOC notamment, et d'autres organisations. On collabore parfaitement avec l'ISOC, mais avec beaucoup d'autres collègues avec qui nous avons échangé beaucoup d'informations.

Je pense que cette collaboration a été essentielle pour faire passer les articles que l'on souhaitait voir passer. Je pense que l'organisation ICANN et le conseil d'administration de l'ICANN ont fait de cela une priorité. Des canaux très clairs ont été définis à destination de la communauté.

Il y a eu beaucoup de membres des SO et AC, des organisations de soutien, des comités consultatifs, qui ont échangé des vues là-dessus. Il y a un réseau d'interactions pour les membres de la communauté qui pouvaient échanger. Il y a des communautés en ligne. La communauté a contribué autant que nous. C'était une véritable source d'information.

Et je pense qu'en fin de compte, par le biais de cet engagement et de ce partage, nous avons pu vraiment renforcer nos capacités.

L'Organisation ICANN a également organisé des webinaires main dans la main avec l'ISOC, qui ont pu générer davantage de retours et de travaux évidemment. Il y a également l'empreinte des 20 ans du FGI qui nous ont permis d'atteindre les objectifs que nous nous étions fixés. Tout cela nous a permis de constater que nous étions une véritable communauté qui partageait souvent les mêmes perspectives.

Nous avons beaucoup échangé avec d'autres acteurs lors de ce processus. Nous avons invité les co-facilitateurs à l'ICANN 84 à Dublin. Ils se sont montrés reconnaissants de cette invitation. Ils ont eu le sentiment qu'ils avaient pu échanger véritablement. C'est ce qu'ils ont dit à New York, en tout cas.

C'était un échange de fond avec la communauté lors de l'ICANN 84, et c'était une excellente occasion pour la communauté de donner des retours également. Cela aide l'ICANN, mais également toute la communauté technique au sens large. Je veux remercier les co-facilitateurs d'avoir à échanger véritablement avec la communauté et de faire de tout cela un effort inclusif.

C'est, selon moi, un signe extrêmement positif. Je pense que les liens qui ont résulté de ce processus ont pu durablement façonner les résultats du SMSI+20. Je pense que cet environnement collaboratif, cet environnement de débat ne doit pas être considéré comme acquis. Il faut le nourrir. Le SMSI+20 a pris fin, mais il y a un nouveau cycle qui débute.

Comme Janis l'a dit, moi j'ai commencé à plancher sur ce cycle pendant la phase de préparation. Mais en réalité, il y a toujours une nouvelle phase de préparation. Donc il faut poursuivre nos efforts. Après le SMSI+10, il y a eu un petit temps de latence et je pense qu'il faut être prudent et ne pas avoir la même chose ici.

Puis, il y a eu les sessions gouvernementales qui ont été organisées et qui ont été vraiment très utiles. Je vais bientôt conclure mon propos. Les enseignements de ce processus, que sont-ils? Les objectifs clairs aident. Les discussions sont davantage éclairées lorsqu'on explique véritablement ce qu'est le DNS. Je pense que la communauté technique s'est rassemblée pour faire valoir l'aide qu'elle pouvait fournir en fournissant des informations, en fournissant des données, en étant présent autour de la table afin que les gouvernements et les autres décideurs politiques comprennent ce qui est en jeu et comprennent comment les sessions organisées peuvent avoir une grande incidence sur les résultats.

Donc, il y a la plénipotentiaire de l'IUT qui aura lieu au mois de novembre, et je pense qu'il faut préserver cette discipline. L'ICANN va poursuivre son interaction avec les gouvernements. Il y a beaucoup de réunions bilatérales, il y en aura beaucoup en amont de l'IUT.

On va les avoir de façon précoce pour clarifier les conséquences techniques de certaines décisions qui sont prises. Je pense que les gouvernements apprécient ces bilatérales. Je sais que la semaine

dernière, lors d'une réunion internationale, nous avons rencontré 19 pays différents lors de bilatérales.

Donc, il y a un véritable intérêt pour l'ICANN et je pense que les gouvernements, l'ICANN, la société civile, les représentants des unités constitutives, les intérêts commerciaux ont tous un rôle à jouer. Puis il y a également l'infrastructure critique. Les domaines, les opérateurs de registre, les RIR doivent tous avoir voix au chapitre. Et je pense que toutes ces parties s'intègrent à un tout qui est crucial. Il faut vraiment mettre l'accent sur cela pour bien préserver un Internet sûr et interopérable.

JANIS KARKLINS

Merci Kurtis de tes réflexions. Je vais désormais donner la parole à Sally Wentworth, présidente et PDG de l'ISOC.

SALLY WENTWORTH

Merci Janice. Merci à l'ICANN d'avoir organisé cette session. Je suis d'accord, c'est le moment de faire une pause et de réfléchir à la façon dont on peut appliquer ces leçons lorsqu'on évoquera l'avenir de la gouvernance de l'Internet, notamment pour défendre les principes que nous considérons comme très importants.

L'Internet Society est active lors des discussions sur la gouvernance de l'Internet et sur les technologies de l'information dès les premiers jours et il y a eu un va-et-vient sur ces sujets dans la communauté.

Et ce que j'ai pu constater, c'est que beaucoup de parties prenantes étaient pleines d'énergie pendant un long moment pour interagir avec le gouvernement, avec leur région et pour avoir une véritable incidence à New York lors de la réunion. Et ce n'est pas facile, car nous avons beaucoup d'autres sujets que nous devons traiter, d'autres sujets qui nous importent. Néanmoins, il faut absolument que l'on ne considère pas comme acquis ce consensus multipartite. Il doit être défendu en permanence. Et si nous avons pu apprendre quelque chose de tout cela, c'est que le consensus est fragile et qu'il requiert notre attention permanente.

Les éléments de langage et les messages que nous utilisons doivent être adaptés au moment présent. Les messages et les éléments de langage utilisés il y a 10 ans, ne sont pas ceux qui vont nécessairement connaître le succès. Maintenant, les principes n'ont pas changé. Nous pensons tous qu'un Internet ouvert, de confiance et sûr pour tous requiert la participation de toutes les parties prenantes.

Et ce n'est pas simplement la participation, c'est l'engagement. Ce sont les différentes voix qui s'expriment qui feront de nos décisions des décisions plus robustes, plus résilientes et plus fortes, dans l'intérêt de tous les utilisateurs du monde. Donc, les décisions sont meilleures lorsqu'il y a davantage d'interactions au sein de ce modèle multipartite, mais cela n'est pas réellement compris à l'échelon international et pas toujours accepté. Je pense qu'il faut

être conscient que c'était un véritable combat que nous avons dû mener. Nous avons dû faire valoir ce modèle multipartite.

Et je pense qu'à l'Internet Society, nous jouissons d'un vaste mandat quant à l'Internet. Les objectifs stratégiques de l'ISOC se concentrent sur la connectivité Internet sûre, robuste et résiliente, mais également une connectivité abordable et fiable. Et il faut être capable de montrer aux gouvernements que ce modèle peut résoudre les défis qui sont les leurs. Oui, à la communauté technique, nous nous reposons sur ce modèle multipartite pour nos décisions, mais nous pensons également que la connectivité va pouvoir toucher les communautés les plus inaccessibles lorsque les parties prenantes se réunissent pour résoudre ces problèmes.

L'expérience de l'Internet ne s'en trouvera que plus sûre et robuste si chacun se rassemble – la communauté technique, la communauté d'élaboration des politiques, la société civile – pour façonner des solutions robustes qui sont durables à long terme.

Ce qui m'a intéressé en amont de cette réunion, c'était le fait qu'il y avait une véritable collaboration que j'ai pu ressentir dans toute la communauté de l'Internet pour ce qui est de la gouvernance, avec les collègues des différents groupes de représentants. Il faut beaucoup de différents groupes impliqués.

Et pour l'ISOC, il y a également l'IETF et le Board de l'architecture d'Internet qui se sont impliqués, car ils savaient ce qui était en jeu. Il y avait également l'émergence du TCCM, un autre groupe qui a

perçu qu'il y avait un véritable enjeu ici et qu'il fallait pour participer.

Il y avait également un autre organe, le Sounding Board, qui a créé des espaces pour que tout un chacun comprenne ce qui se produit et qu'il puisse répercuter ces messages dans ces pays de façon claire pour leurs environnements locaux.

Or, faire passer ces messages locaux à New York, c'était vraiment difficile, et je pense qu'on a pu apprendre de cette expérience. Nous sommes des petites délégations à New York, et les processus ne sont pas toujours aussi ouverts que nous le souhaitons. Ce n'est pas toujours facile de rentrer dans ces pièces. Donc, il fallait d'autant plus collaborer à mesure que différents aspects de l'écosystème parvenaient à pénétrer la machine. On a pu compter les uns sur les autres pour faire passer les messages cruciaux.

Je veux également remercier les co-facilitateurs et le Secrétariat des Nations unies. Je pense qu'ils ont œuvré d'arrache-pied pour véritablement impliquer tous les représentants. Le système des Nations Unies n'est pas toujours aussi inclusif. Je pense qu'il faut reconnaître que les co-facilitateurs ont passé beaucoup de temps avec nous tous, avec tous les groupes de représentants, pour que les voix soient bien entendues. Et je pense que le résultat n'en a été que meilleur. Et je veux revenir à ce que j'ai dit dans un premier temps, les consensus sont vulnérables.

Les derniers jours avant l'accord étaient très durs et le consensus n'était pas garanti. Et je pense que l'on ne peut pas se dire que l'on

peut s'en laver les mains et se dire qu'on se reverra dans 10 ans. Non, il va falloir défendre ce consensus dans les années à venir. Et les groupes qui ont été mis sur pied, les collaborations que nous avons pu lancer devront être préservées. Je sais qu'on en parle cette semaine.

Il faut garantir que l'on ne perde pas de vue ce qui est en jeu ici. Voici quelques réflexions initiales et j'imagine que l'on pourra, lors de futures sessions, réfléchir à la préservation de cet élan. Merci.

JANIS KARKLINS

Merci beaucoup, Sally, de ces quelques réflexions. Et maintenant, on va écouter deux représentants d'organisations et je me tourne vers les membres de la communauté. Amrita.

AMRITA CHOUDHURY

Merci beaucoup. Oui, moi je vais vous donner le point de vue d'un utilisateur final de la communauté des utilisateurs. Pour nous, ce processus SMSI+20 était bien meilleur que beaucoup de processus au sein de l'ONU, comme le Pacte numérique mondial, parce qu'on a pu voir qui avait proposé quoi.

On a eu une idée par rapport à ce qui allait venir. Il y a eu des enregistrements, donc ça a été un processus beaucoup plus juste et transparent. Bien sûr, il y a eu quelques petits à-coups sur la fin, mais d'une manière générale, ça a été un processus beaucoup plus transparent et inclusif qu'escompté.

Les fuseaux horaires, notamment pour les gens de la région Asie-Pacifique. Nous, nous avons eu l'occasion de nous exprimer grâce aux co-facilitateurs qui ont pris en considération ces différents fuseaux horaires pour pouvoir nous connecter et être à l'écoute des membres de notre communauté.

J'ai également eu le privilège de faire partie du Conseil informel, dont plusieurs membres sont ici dans la salle, Conseil informel sur le modèle multipartite. On a eu l'occasion d'entendre le point de vue de plusieurs membres de la communauté, et ça, ça a été un autre moyen pour les membres de la communauté de se faire entendre.

Et ce qu'on a présenté, c'est les points de vue différents des membres de la communauté et les transmettre aux co-facilitateurs pour la prise de décision. Pendant la dernière période, même si nous n'avions pas le droit d'être dans la salle, plusieurs membres de la communauté étaient là sous forme de délégués. Ça, ça pourrait être amélioré pour l'avenir. Certains de nos membres étaient présents à New York pour essayer d'expliquer pourquoi certaines parties prenantes avaient ces points de vue, et on a entendu de leur part que ça a été utile.

Donc peut-être que pour l'avenir, l'ONU et la plénipotentiaire de l'IUT qui va bientôt venir, devrait s'inspirer de ce processus un peu plus ouvert et, à la suite de l'accord sur lequel ont convenu les gouvernements, il y a plusieurs messages clés. Le modèle multipartite est renforcé, le FGI, les initiatives régionales et

nationales. Il y a beaucoup d'activités de renforcement de capacités. Toutefois, la mise en œuvre, c'est peut-être là que le bât blesse. C'est ce qui nous préoccupe le plus. On ne sait pas comment vont se passer les choses au niveau de la mise en œuvre et de l'application.

Et par rapport à la manière dont la communauté technique, la société civile, les entités commerciales, toutes ces entités s'engagent dans la mise en œuvre. Là, c'est un peu plus compliqué, surtout lorsque, en raison du contexte géopolitique, on voit ce modèle multipartite – je ne dirai pas qu'il est menacé, mais en tout cas qu'il recule, parce qu'il y a des pays qui se retirent de plusieurs processus de l'ONU. Donc, on ne sait pas ce que l'avenir nous réserve.

Mais je pense que si on veut que cet accord convenu dans le cadre du SMSI+20, que le reste de la communauté soutienne cela et la plupart des membres de la communauté et la société civile, les utilisateurs finaux, etc. Pour eux, ce qui est important, c'est d'avoir l'information. C'est pourquoi il est important que l'Internet Society l'obtienne d'abord, puis, et c'est là qu'est important tout ce processus SMSI+20, il faut démystifier de ce que veulent dire certaines choses. Ça, ça serait réellement utile pour l'avenir et pour la plénipotentiaire aussi.

Et ça pourrait servir de modèle pour d'autres processus, même si c'est un vœu pieux pour l'instant. J'espère que ça peut servir d'inspiration pour la suite. Merci.

JANIS KARKLINS

Merci Amrita de vos réflexions. Je me tourne maintenant vers Chris Disspain.

CHRIS DISSPAIN

Bonjour à tous! Je vais vous livrer quelques réflexions en vous donnant le point de vue de la communauté de l'ICANN parce qu'il y a des personnes mieux placées que moi pour parler des résultats concrets de ce processus SMSI+20. La vérité, c'est qu'on ne sait pas si le résultat était meilleur qu'escompté en raison de ce qu'on a fait. On sait simplement que le résultat est assez bon, et on a le sentiment qu'on y a consacré de gros efforts pour parvenir à ce sur quoi nous sommes parvenus.

Et dans le cadre de ces discussions informelles, je pense que le groupe de discussion a été extrêmement utile. Je pense aussi que les gestionnaires ccTLD qui ont mis en place le TCCM s'est avéré très utile, mais je pense que ce n'était pas forcément nécessaire.

Et je pense aussi que d'entrée de jeu, il y a eu beaucoup de postulats qui ont été faits, notamment le fait de dire voilà, maintenant c'est un processus basé à New York et non pas à Genève. Donc il faut se souvenir de cela et à cet égard, ne pas gérer les choses de la même manière. Et la communauté alors a dit : Mais alors, si cela est vrai, on ne devrait pas simplement l'accepter. On devrait faire pression et dire : Non, ça ne devrait pas se produire comme cela.

Et en fait, il s'est avéré que même si ce postulat était vrai, on a fait pression et on a remporté beaucoup de batailles dans le cadre du processus multipartite, et on devrait être très reconnaissant à ce niveau-là.

Sally et Kurtis l'ont dit et c'est le point le plus important, ce processus n'est pas fini. Maintenant, on a un FGI permanent, très bien, mais on a encore du travail à faire au niveau du SMSI, qu'il s'agisse du SMSI+25, +30 ou autre. Et je pense que l'ICANN a besoin d'une stratégie claire pour savoir que faire maintenant.

Une fois qu'on a ces résultats, parfois on peut avoir le sentiment qu'on a passé une première étape et qu'on peut attendre jusqu'à la prochaine étape. Or, il ne faudrait pas que ce soit le cas. Il faut qu'on ait une stratégie claire pour savoir comment interagir avec un FGI permanent. Ce n'est pas une mauvaise chose, l'ICANN peut aller au FGI, envoyer des gens au FGI, y participer. C'est simplement une stratégie différente.

Moi à l'époque, j'étais là au conseil d'administration lorsque la décision a été prise pour être membre du secteur à l'UIT. Et c'est une très bonne chose. Mais je ne sais pas ce qui s'est produit depuis, et je ne sais pas ce qu'a fait l'ICANN au sein de l'UIT. Et je ne dis pas, là, forcément qu'il faudrait élaborer un document, mais il serait bon que la communauté sache comment est-ce que l'ICANN interagit avec l'UIT, etc. Et enfin, dernière observation que je tiens à vous transmettre.

Pour moi, les bilatérales, c'est une très bonne chose et c'est très important bien entendu. Mais je me demande comment est-ce qu'on aborde les bilatérales. Est-ce qu'on est simplement en train d'écouter les contributions des gouvernements individuels, ou bien est-ce qu'on communique? Et si tel est le cas, quel est notre message et quelle est notre stratégie pour transmettre ces messages?

Donc je pense que tout cela revient à dire que c'est quelque chose qui est toujours en cours, et il faut qu'on ait une stratégie très claire pour que l'on puisse continuer à travailler plutôt que réagir à brûle-pourpoint aux événements.

JANIS KARKLINS

Merci beaucoup, Chris, de vos suggestions également pour l'avenir. Je vais maintenant me tourner vers Ian Sheldon pour écouter le point de vue des gouvernements et voir quels sont les enseignements retenus du SMSI+20.

IAN SHELTON

Merci Janis. C'est un plaisir d'être ici et merci de m'avoir invité aux côtés de ces éminents membres du panel. Je suis Ian Sheldon, représentant de l'Australie au GAC, mais je suis ici en tant que directeur de la gouvernance de l'Internet et de cette stratégie au sein de mon gouvernement.

J'ai été à la tête des négociations dans le processus SMSI+20. Et j'ai eu le plaisir d'être à New York, au siège de l'ONU en décembre, pour

aborder les dernières étapes de cette négociation SMSI+20. Je vais vous parler essentiellement du processus. Je pense qu'on a déjà entendu, y compris en plénière, quels ont été les principaux résultats de ce processus. Mais pour moi, je pense que les 18 derniers mois méritent qu'on y regarde de plus près et voir comment la communauté dans son ensemble s'est engagée.

Comme ça a été dit, je pense qu'on a eu la grande chance d'avoir des co-facilitateurs qui étaient à l'écoute, qui voulaient en savoir plus par rapport à notre modèle multipartite et notre vision de la gouvernance de l'Internet. Et cette curiosité, cet intérêt authentique ont permis à notre communauté d'aller expliquer comment les choses se passaient. Vous vous souviendrez de la réunion à Dublin l'année dernière, qui a été un moment charnière pour aider à montrer aux co-facilitateurs ce à quoi le modèle multipartite ressemblait dans la réalité. Et lors de cette réunion, ça a été réellement essentiel pour garantir le succès de ces négociations.

Enfin, le Conseil et des initiatives telles que la création du Conseil sur le modèle multipartite a été essentiel pour essayer de limiter les risques au niveau du mécanisme, pour aborder certaines questions plus sensibles et pour essayer d'obtenir un avis supplémentaire.

Et sur cette base, le gouvernement australien a eu la grande chance de pouvoir être à New York en décembre pour agir comme passerelle entre les autres membres de l'ISMB et les autres

membres dans la salle, parce que, comme Amrita l'a dit, c'était une réunion à huis clos qui n'était pas ouverte au reste de la communauté.

Je voulais également vous faire part des réflexions de notre gouvernement par rapport au processus. En tant que gouvernement, nous avons appris énormément par rapport au fait de mieux se préparer à ce genre de négociations au niveau des Nations unies. On a pris quelques risques pour essayer de jeter sur le papier nos idées. Et lorsqu'on regarde par le passé, il y a eu des négociations qui essayaient de défendre des points de défense depuis très longtemps.

Nous, on a essayé d'aller plus loin en apportant un récit positif à la table des discussions, des nouveautés également qui ont aidé à mettre en place un cadre. Et ça a aidé également à la rédaction de ce document qui était multipartite par nature. On a essayé de faire circuler autant d'idées que possible provenant de l'ICANN, de l'ISOC, de toutes les parties prenantes et tout mettre sur la table. Donc, je pense que s'il y a une occasion pour que la communauté puisse se montrer proactive comme nous l'avons fait, et pour articuler clairement certaines de ces idées, alors je pense que je vous encouragerais à le faire. L'idée, bien entendu, c'est d'agir en collaboration avec d'autres délégations gouvernementales qui ont une attitude proactive comme celle-ci.

Le gouvernement australien a pris le temps d'expliquer également en quoi consistait ce processus. Et pour moi. Il y avait un fossé entre

la perception que les gens avaient de ce processus et la réalité sur le terrain. Donc, on a pris le temps d'expliquer à nos communautés locales ainsi qu'aux communautés dans toutes les régions, ce à quoi ce processus ressemblait, quelle était la culture des Nations unies, comment allaient se dérouler les négociations. Et ça, ça a beaucoup aidé à ce que nos communautés soient prêtes à nous donner un avis, un avis éclairé qui soit utile.

Et là encore, c'était une prise de risque parce qu'en général, les gouvernements ne prennent pas le temps de faire ce genre de choses et expliquer un petit peu comment les choses se passent en coulisses. Donc on a fait de notre mieux pour expliquer à ceux qui n'étaient pas très familiers de ce genre de négociations dans un cadre ONU, ce à quoi elles pouvaient ressembler.

Et enfin, dernier commentaire que je voulais vous faire, c'est qu'il semble encore qu'il y ait une déconnexion entre ce qui se passe à New York et les parties du gouvernement qui sont en lien avec leur communauté. Je pense qu'on a travaillé d'arrache-pied pour faire en sorte que l'information entre la communauté et le GAC puisse être plus fluide et du GAC vers les capitales. Mais je pense qu'on peut faire mieux. Je pense que la communauté de l'ICANN est une communauté internationale.

Vous avez vos propres gouvernements locaux, vos points de contact et comme d'autres l'ont dit, la pression qu'on a connue l'année dernière ne va pas disparaître du jour au lendemain. On a la conférence de plénipotentiaires de cette année et ces liens, ces

relations qu'on a commencé à bâtir au début, des négociations doivent être renforcées. Et très honnêtement, je pense que cette communauté a un rôle très important à jouer pour essayer de façonner ces négociations futures. Je crois que je vais m'en tenir là et j'attends avec impatience de pouvoir échanger avec les autres membres du panel. Mais j'attends également avec impatience de voir ce que vous avez à nous dire en salle.

JANIS KARKLINS

Oui, merci de vos réflexions, Ian. Je vais maintenant inviter Chengetai Masango, à la tête du secrétariat du FGI, à partager avec nous son expérience. Parce que dans le cadre de cette conversation, il s'agissait également qu'il nous parle de son propre projet.

CHENGETAI MASANGO

Merci beaucoup, Janis. Merci beaucoup à l'ICANN d'avoir organisé cette séance. Je crois que la résolution qui a résulté de ce processus a été très positive et a même excédé nos attentes. Si vous regardez ce qui s'est passé au CSTD et la manière dont les négociations se sont déroulées, effectivement, les discussions, les négociations se sont beaucoup mieux passées.

Oui, bien sûr, il y a eu quelques pierres d'achoppement, mais d'une manière générale, tout s'est bien déroulé et c'est également un témoignage du modèle multipartite, de l'implication des communautés locales, du secteur privé et de la société civile, des

gouvernements non pas uniquement au sein de ces groupes des parties prenantes, mais également grâce à la collaboration, collaboration entre la communauté technique, les gouvernements, la société civile, etc.

Donc, c'était vraiment une illustration et une démonstration de l'importance du modèle multipartite. Je ne vais pas répéter ce qui a été dit d'ailleurs parce que je suis tout à fait d'accord avec ce qui a été dit avant que je n'intervienne. L'importance du conseil informel sur le multipartisme, qui a été très utile parce que moi, je m'attendais à ce qu'à partir de juillet-août, les discussions allaient être limitées au gouvernement. Mais il y avait cette volonté que des ressortissants qui ne soient pas forcément de leur gouvernement participent également à cette discussion.

Au niveau du CSTD, il y a eu un vote et je pense que la plupart des votes exprimés étaient en faveur du CSTD. Dans le cas de la résolution relative au SMSI+20, il n'y a pas eu de vote parce que ça a été adopté par consensus. Et ça c'est très important parce qu'il n'y avait pas un esprit aussi ouvert, aussi disposé à être à l'écoute des autres que dans le cadre du processus SMSI+20. Donc, il faut réellement les en féliciter à ce niveau-là.

Maintenant, on a parlé de la manière dont ce processus s'est déroulé et je voudrais également parler de ce qui va se passer cette année. Comme Chris l'a dit, ça n'est pas fini. C'est un processus qui est toujours en cours. Et oui, nous avons eu de bons résultats. Et nous nous félicitons du fait que le FGI soit maintenant un forum

permanent. Grâce à ce caractère permanent, on peut maintenant voir comment réorganiser au mieux, comment nous repenser pour l'avenir. Et la première chose, ça a été un événement très important, c'est-à-dire la demande pour que le FGI dispose d'un budget ordinaire permanent. Et ça, ça passe par un ABCAQ avec plusieurs enveloppes budgétaires permanentes parce que nous n'avions pas d'enveloppe budgétaire au titre du budget ordinaire auparavant, ce qui va nous aider aussi à planifier et à y voir un peu plus clair au niveau des perspectives budgétaires.

Et dernière chose que nous avons demandée, c'est un montant alloué pour l'organisation de nos réunions annuelles, parce que c'est particulièrement difficile, en particulier pour les pays du Sud global, de pouvoir accueillir une réunion annuelle.

Donc, on a planifié ce financement sur la base des dépenses à Genève, avec un petit montant supplémentaire pour accueillir une réunion du FGI. Nous avons également demandé des services de traduction pour que tous les documents soient traduits dans les langues des Nations Unies et qu'ils soient plus facilement disséminés et compréhensibles par un grand nombre de personnes.

Par ailleurs, moi, personnellement, l'on m'a demandé d'analyser ce que voit la communauté. Le paragraphe 97 salut l'établissement d'un panel de leadership, mais cela ne veut pas dire que ce panel va se poursuivre. L'idée, c'est qu'il y ait un modèle multipartite

ascendant. Si vous voulez que le panel des chefs de file se poursuive, il faut que vous le manifestiez.

Il faut également être conscient du paragraphe 101. Le dialogue gouvernemental. L'ICANN a un GAC : veut-on un élément similaire au sein du FGI ou veut-on quelque chose de différent? J'ai d'autres qui m'ont dit qu'ils ne voulaient pas de processus très intégrés au FGI, car cela pourrait changer toute la nature même du FGI. Donc ce sont tous des débats que nous avons eus. Nous avons besoin des apports de la communauté en la matière.

Puis, il y aura une réunion d'un groupe d'experts avec le FGI, les 14 et 15 avril du mois prochain, mais ce sera une toute petite retraite, environ une vingtaine de personnes. Ce sera un peu un tremplin pour avoir davantage d'activités et de discussions avec la communauté par la suite.

Je pense que j'ai outrepassé les trois minutes qui m'étaient attribuées. J'ai un autre élément. Alors comment est-ce qu'on s'intègre avec le Pacte numérique mondial? Comment on s'intègre avec les actions à prendre dans le cadre du SMSI+20? Y a-t-il de la marge de manœuvre? Comment procéder à l'avenir? Il faut que l'on voie comment tout cela s'articule de façon interne et externe.

JANIS KARKLINS

Merci. Tu as utilisé une abréviation que l'on ne connaît pas beaucoup, c'est le ACABQ. C'est le comité consultatif sur les questions administratives et budgétaires, un acronyme inconnu.

Donc, il y a une vingtaine d'individus qui préparent une proposition budgétaire pour le cinquième comité qui, ensuite, prendra une décision.

Cela dit, je donne désormais la parole à tous ceux qui souhaitent poser une question ou formuler un commentaire pour ce qui est du sujet qui nous occupe aujourd'hui. Il y a deux micros devant la scène. Je vous invite à vous y présenter. Dites votre nom avant de formuler votre commentaire ou de poser une question.

REBECCA MCGILLEY

Il y a également des mains levées dans Zoom qui étaient levées précédemment.

JANIS KARKLINS

Je vais en prendre une dans la salle et puis une dans Zoom dans ce sens-là.

PETER JIA WEI CUI

Peter de Taïwan. Je suis boursier pour un des gestionnaires de ccTLD à Taïwan. Je suis tout à fait d'accord avec ce qu'ont dit les orateurs à propos des messages clairs qu'il faut envoyer aux organisations et aux entités des Nations Unies. Je suis un primo-arrivant à l'ICANN, mais j'ai fait mes recherches et je comprends qu'il y a une communauté très diverse à l'ICANN.

Comment peut-on faire en sorte que la diversité se retrouve dans les avis qui sont recueillis? Comment peut-on ménager un équilibre

entre sa diversité et la clarté des messages, que le message ne soit pas trop fragmenté lorsque l'on parle au gouvernement?

JANIS KARKLINS

Merci. On ne va pas répondre directement. Je vais demander aux intervenants de réfléchir et l'on va prendre toutes les questions et ensuite les réponses seront intégrées aux remarques conclusives. Une question par un intervenant à distance.

REBECCA MCGILLEY

Jorge, je t'invite à prendre la parole.

JORGE CANCIO

Je suis vraiment désolé de ne pas être à Mumbai auprès du gouvernement suisse. J'ai des commentaires qui épousent vraiment ce qu'on dit Kurtis, Sally, IAN et d'autres.

Il est réellement important d'avoir un programme proactif. La Suisse a tenté de contribuer par le biais d'un document officiel qui a été publié dès le début du processus afin de cadrer le débat. Il était tout aussi important de bien cadrer le processus. Cela a été possible par le biais d'un engagement très précoce.

L'UNDESA, la division qui a géré tout le processus, main dans la main avec le secrétariat et les co-facilitateurs étaient très attentifs à l'ouverture de ce processus et ils ont convenu de mettre en place cet organe multipartite dans le cadre de ce processus, un processus que l'on avait soutenu d'emblée avec le soutien de

l'Union européenne. Donc, ils ont accepté d'intégrer également des représentants de la société civile et de la communauté technique dès le début dans nos négociations.

Je pense que les résultats étaient très positifs. Mais comme Sally l'a dit, ce consensus est fragile. Je dirais même qu'il est assorti de conditions, ce consensus. Pourquoi? Eh bien, il faut que le SMSI obtienne des résultats. Le SMSI, c'est une architecture, c'est un écosystème de différentes entités des Nations Unies qui planchent sur des questions politiques, qui planchent sur des questions de gouvernance Internet.

Le FGI, que tout le monde connaît à l'ICANN, est une famille de différentes organisations, de différents processus, et cette famille doit s'intégrer à un cycle politique virtuel et un cycle politique vertueux également, qui a atteint des objectifs sur toute une série de sujets différents : la connectivité, les données, l'IA, la finance et d'autres éléments. Le FGI, c'est une partie de la solution, mais ce n'est pas le seul espace.

Il y a l'UIT, il y a le SMSI+20. Il y a beaucoup d'autres espaces. Il faut que l'on collabore ensemble de façon vertueuse et l'ICANN – d'ailleurs, Kurtis, je te félicite toi et tes collègues, je vous félicite pour votre engagement en matière de mise en œuvre pour aider l'architecture des Nations Unies et du SMSI à obtenir des résultats, et je pense qu'il y a des méthodes pour ce faire par le biais de vos travaux politiques, par le biais de vos efforts de mise en œuvre.

Puis, il y a également les recettes de la dernière série de gTLD qui peuvent servir pour communiquer, pour faire marcher les choses.

Ce consensus est conditionnel, comme je le disais, l'accord avec nombre de nos collègues du G77 était qu'ils acceptaient le consensus, qu'ils acceptent un système multipartite au sein du FGI et dans bien d'autres endroits. Mais la condition, c'est que ce cadre obtienne réellement des résultats qui répondent aux besoins de la majorité des gouvernements du Sud global.

Donc, je pense qu'il faut tenir ces engagements, les engagements qui sont consignés dans le rapport final du SMSI+20, et il ne faut pas attendre encore 20 ans pour à nouveau batailler sur des libellés. Si l'on n'atteint pas ses objectifs dans les dix prochaines années, la situation sera bien différente.

JANIS KARKLINS

Merci de ces réflexions, Jorge.

REBECCA MCGILLEY

Prochain orateur, vous dites votre nom et le groupe que vous représentez.

BIBEK SILWAL

Bonjour. Namasté. Bibek Silwal du Népal. Je travaille avec une initiative jeunesse FGI au Népal. C'est intéressant d'avoir cet échange après le SMSI+20.

Moi, j'ai une question relative aux résultats du SMSI et les opportunités pour la jeunesse. Ces résultats peuvent-ils prendre la forme d'occasions réelles pour les jeunes, pour les économies en voie de développement? Y a-t-il des efforts de renforcement des capacités? Y a-t-il des rôles que l'on peut jouer dans la prise de décision à l'avenir, et notamment pour les pays qui sont aussi les moins développés et ceux qui viennent du Sud global?

JANIS KARKLINS

Merci de cette question. Une question à distance encore.

REBECCA MCGILLEY

Christine, tu peux prendre la parole.

CHRISTINE ARIDA

Bonjour. Est-ce que vous m'entendez? Christine Arida, je représente le gouvernement égyptien. Merci d'avoir organisé cette session et merci de me donner la possibilité de réfléchir aux conséquences du SMSI+20 et la façon dont elles peuvent alimenter nos travaux à l'avenir.

J'aimerais parler de quatre points. La fragmentation de la sphère politique dans un premier temps. Ces trois dernières années, nous avons pu constater en amont du SMSI+20, que de nombreux processus vont venir aggraver les divergences. Et ce sera d'autant plus grave pour les pays les moins développés. Je pense que le SMSI+20 nous a montré que l'on pouvait tirer parti de... et que nous pouvons renforcer l'innovation en utilisant les bons outils.

Désormais que nous avons le mandat, nous avons une responsabilité qui nous incombe, à nous, la communauté multipartite et à l'ICANN. Il faut tirer parti de cette plateforme, de ce mandat pour améliorer les conditions de travail, pour renforcer la participation, l'inclusion. Et je suis ravie d'avoir entendu parler des mesures concrètes prises dans ce sens.

Deuxième point, engagement précoce. Les collègues ont évoqué la façon dont faire passer des messages d'une seule voix était essentiel pour bâtir la confiance et la compréhension lors des différentes négociations. Mais je pense que les nouvelles conditions telles que l'IMSB et les partenariats nous ont permis de décompartmenter et de créer des consensus.

En tant que communauté technique, en tant que communauté multipartite, nous ne devrions pas donner voix à des principes abstraits. Je pense qu'il faut plutôt faire écho aux considérations politiques des gouvernements et leur montrer que l'on s'y attelle et que l'on est bien conscient des efforts qu'il faut faire pour combler les lacunes.

Puis, il y a le rapport du SMSI+20 qui met l'accent sur la question de l'infrastructure et de l'iniquité structurelle. Donc que l'ICANN peut-il faire pour cela? Donc que peut-on faire pour atténuer ces inégalités? Eh bien, il faut continuer à soutenir l'engagement efficace des voix qui sont sous-représentées et des régions et des pays qui sont sous-représentés.

Le dernier point a trait à l'érosion, à la frontière du politique et du technique. Alors notre mandat technique très étroit, n'est souvent pas suffisamment pertinent. Les utilisations malveillantes du DNS touchent à des frontières politiques. Il y a la cybersécurité, il y a des secrets commerciaux, des politiques commerciales qui peuvent être touchées par cela. Donc, il faut être suffisamment agile dans notre modèle multipartite afin de pouvoir répondre aux défis dans un environnement géopolitique en mutation permanente.

JANIS KARKLINS

Merci. La personne dans la salle.

MILLENIUM ANTHONY

Millenium Anthony, boursière à l'ICANN 85. J'ai fait partie de l'équipe de coordination jeunesse du FGI. Je suis également très impliquée dans les initiatives dans le cadre de l'ISOC.

J'aimerais vous remercier d'avoir partagé vos réflexions aujourd'hui, et j'aimerais également saluer les efforts consentis pour bien représenter la jeunesse pendant la consultation en amont du SMSI+20. Dans la région africaine, nous avons pu également constater l'implication des jeunes, et ce, par bien des aspects différents. Nous avons pu garantir que leur voix était entendue.

Alors ma question ne s'éloigne pas trop de la question de Vivek. Vous avez dit que l'engagement de la jeunesse était reconnu et que cela importait pour le futur de la société de l'information. À mesure

que l'on va pouvoir tirer parti de ces résultats du SMSI+20, Je voulais savoir quelles étaient vos conclusions dans le cadre du processus de révision du SMSI+20? Quels étaient les enseignements tirés de l'engagement de la jeunesse en la matière?

Mais lors de la phase suivante, comment peut-on garantir que les jeunes ne soient juste pas seulement consultés pendant la phase précédant le SMSI+20, mais également ensuite pour la mise en œuvre?

JANIS KARKLINS

Y a-t-il une autre question en ligne? Non.

JORDAN CARTER

Merci. Jordan Carter, je travaille pour le .au, le ccTLD de l'Australie.

Alors, tous les succès que nous avons pu connaître ici résultent de nos efforts communs. Si l'on avait dit que simplement la gouvernance Internet nous intéressait, on n'aurait pas eu le même succès. Il y a toute une série de sujets que l'on doit traiter. Évidemment, on a un mandat très étroit ici, mais on ne peut pas participer à toutes ces négociations internationales si l'on ne parle que de la gouvernance Internet et du DNS.

On a eu beaucoup de problèmes ici avec le processus du Pacte numérique mondial, et je pense que c'est notre critique de ce processus précédent qui nous a permis d'avoir un meilleur

processus pour le SMSI+20. Donc on a réussi à obtenir des gains, à avoir un cadre plus ouvert.

Donc, il faut continuer à exercer de la pression. Ça ne paraît pas évident. L'UIT ne va pas nécessairement changer ses processus, mais il ne faut pas changer nécessairement les processus formels pour avoir davantage d'écoute envers les différentes parties prenantes. Même si on n'y arrive pas du premier coup, je pense qu'il faut continuer à exercer de la pression. Et je pense que, quels que soient les intérêts des groupes, des représentants ici, il faudra toujours déployer du temps pour soutenir ce système de gouvernance. On ne peut pas travailler simplement sur le système, on doit travailler au sein même du système pour faire avancer toute une série de sujets pour lesquels nous avons de l'intérêt.

Les coalitions ont également beaucoup à apporter. Beaucoup ont utilisé la métaphore de la chorale. On ne doit pas nécessairement avoir les mêmes perspectives, mais on doit avoir le même cap. Une coalition, c'est moins de travail individuel et plus de travail commun. Donc, je pense que c'est également le fruit des travaux de la communauté multipartite, des groupes de représentants qui ont permis de représenter toute une série de voix dans le processus. Mais notre collaboration a vraiment pu amplifier le message que l'on a voulu descendre.

L'ICANN et l'ISOC sont les organes d'intérêt public mieux financés; donc, il leur incombe de faciliter ce processus. Et je pense que les choses se sont améliorées à mesure que ces deux processus ont

bougé. Le Pacte numérique mondial, le Smsi+20, et j'espère que cela se poursuivra pour la plénipotentiaire de l'UIT et au-delà. Et j'espère que vous avez la même analyse positive que moi. Depuis le mandat permanent du FGI, je pense que ça c'est très important. Je ne pense pas que le panel de leadership puisse le faire seul, mais par rapport à la piste gouvernementale dans le cadre de ce processus, peut-être que vous pourriez expliquer à la communauté qui vous êtes. Parce qu'il faut encourager ce dialogue intersectoriel et créer des espaces qui soient suffisamment ouverts pour que les gens puissent pousser la porte et venir.

Je ne sais pas à quoi cela pourrait ressembler. Peut-être qu'au FGI, les choses se sont sensiblement améliorées puisque c'est devenu quelque chose de plus ouvert, mais il faudrait s'assurer qu'on ne crée pas un espace cloisonné.

JANIS KARKLINS

Merci Jordan de vos commentaires. Allez-y!

CHENGETAI MASANGO

On ne parle pas de piste gouvernementale. On parle simplement de dialogue avec le gouvernement, etc. C'est tout ce que je voulais dire.

JANIS KARKLINS

Oui, merci. Il ne nous reste plus que 12 minutes pour cette séance. Donc nous allons clore ici la queue après les cinq prochains intervenants.

REBECCA MCGILLEY

Veuillez, s'il vous plaît, parler dans le micro parce qu'on a du mal à vous entendre à distance.

ASHIRWAD TRIPATHY

Bonjour à tous. Ashirwad Tripathy du Népal. Je suis également participant au FGI. Cette année, au sein du groupe SMSI+20 FGI, nous avons pris les contributions de la communauté et on a soumis ces contributions aux co-facilitateurs. Et les co-facilitateurs ont réellement été très bons en écoutant nos contributions et en s'assurant que nos opinions étaient écoutées.

Donc, pour nous, c'est une bataille remportée que le FGI soit permanent. Mais ensuite, reste à savoir comment est-ce que ces résultats sont transposés au niveau des communautés sur le terrain. Ce sera, me semble-t-il, l'un des principaux défis. Nous sommes dans la région Asie-Pacifique, l'une des régions les plus diverses, et comme Sally l'a dit, nous faire entendre à New York, cela a été particulièrement difficile. Mais ensuite, prendre les résultats de New York et les transposer au niveau régional, ça va être tout aussi difficile. Donc, comment aborder cela et comment faire en sorte que les résultats soient amenés non seulement au

niveau régional, mais également national, sous-national et au niveau local. Au niveau local, j'entends par là multiples niveaux.

Et Chengetai, je pense qu'avec les agences de l'ONU, ce sera une très bonne chose pour que l'on puisse mettre en œuvre tous ces lignes d'action au niveau des pays.

Et enfin, les FGI régionaux et nationaux doivent être soutenus avec des fonds. Le manque de fonds, c'est le principal problème au FGI. Donc est-ce qu'il y aura un mécanisme mis en place pour qu'on puisse assurer des fonds durables pour le FGI? Maintenant que le FGI est permanent, il faudrait que les ressources le soient également. Merci.

ASHIRWAD TRIPATHY

Merci de votre question. Je vous en prie.

DANA CRAMER

Bonjour, Dana Kramer de l'université de Toronto et coordinatrice du forum sur la gouvernance de l'Internet au Canada. Donc le résultat positif du SMSI+20, y compris le fait de reconnaître les jeunes comme une partie prenante. Cela a été reconnu parmi toutes les régions, avec des efforts coordonnés par notre mission en Asie Pacifique et le caucus des jeunes du FGI. Toutefois, dans le contexte de la séance d'aujourd'hui, il est assez décevant de voir que ce panel n'a pas amené de jeunes pour qu'ils nous parlent de cet élargissement de la discussion, de leur intégration dans la

discussion et pouvoir s'exprimer sur des questions que toutes les parties prenantes ont examiné lors des discussions.

JANIS KARKLINS

Merci de ce commentaire. Nous acceptons cette critique même si nous nous sentons tous jeunes, en tous cas dans nos âmes.

IHITA GANGAVARAPU

Merci. Coordinatrice du FGI Jeunes pour l'Inde, également NextGen et je travaille actuellement dans le domaine de la cybersécurité.

J'ai une question dans le droit fil de la discussion qu'il y a eu sur le SMSI+20 plus la discussion sur la gouvernance de l'Internet. On a beaucoup vu de discussions sur l'infrastructure, l'importance de la confiance. Et nous, les jeunes, on a vu qu'il y a eu beaucoup de discussions depuis le début de ce processus. Toutefois, beaucoup de ces initiatives continuent à fonctionner de manière cloisonnée. Donc, est-ce que l'ICANN pourrait jouer un rôle à ce niveau-là et comment pouvoir mutualiser tous ces efforts au niveau des discussions sur la mise en œuvre? Merci.

JANIS KARKLINS

Merci de votre question et dernière intervention.

VIRENDRA GANDHI

Merci beaucoup. Bonjour à tous. Je viens d'Hyderabad. Je vous remercie. C'est un plaisir d'avoir écouté vos interventions. Je félicite l'ICANN.

Ma question est la suivante. On voit que la technologie prend de plus en plus de place : la gouvernance concernant l'intelligence artificielle, les données, la fracture numérique, les droits humains et la coopération numérique.

Et dans le monde entier, on utilise les technologies de pointe, ce qui sape l'intelligence humaine et l'intelligence naturelle pour la remplacer par des robots. L'intelligence artificielle gagne de plus en plus de terrain et est partout.

Donc ma question est la suivante : comment est-ce que vous comptez faire pour faire face à cette situation dans le monde? Est-ce qu'on va travailler de manière efficace pour avoir un monde sans erreur, c'est-à-dire en utilisant uniquement des outils technologiques comme l'intelligence artificielle et les robots.

JANIS KARKLINS

Merci de vos questions. Il nous reste six minutes. Et nous avons six membres au panel. Donc, en procédant de la même manière dont j'ai procédé au début de cette séance, je vais commencer par Kurtis. Si vous voulez nous donner vos conclusions, donc comment maintenir la cohérence du message de la communauté? Comment accroître la participation des jeunes dans le processus de prise de

décision? Voilà quelques questions que j'ai noté auxquelles vous pourriez répondre.

KURTIS LINDQVIST

Merci Janis et, d'ailleurs, je reprends à mon compte ce qu'a dit Janis. Nous acceptons votre critique. Je pense que c'est fantastique ce qui a été fait au FGI au niveau des jeunes et toute la représentation des jeunes au sein du FGI.

Et vous savez, je suis heureux de voir qu'un Sang neuf est en train d'arriver. Nous faisons partie de la solution, mais nous ne sommes pas la solution unique. Nous, nous pouvons soutenir les FGI régionaux, mais on ne peut pas tout financer. On peut aider en partie. Et comment pouvoir élargir la participation ou continuer à garantir une participation élargie? C'est essentiel. Il faut que la communauté en parle.

Et d'ailleurs le FGI, c'est beaucoup plus vaste que l'ISOC. Et ça nous renvoie à la première question, comment garantir qu'on écoute toutes les opinions, et ce, de manière coordonnée? Il y a beaucoup de voix qui vont dans le même sens, et je pense que, dans le cas d'espèce, on a réellement ça. Chris nous a parlé d'un processus plus coordonné, plus transparent. Effectivement, je pense que le processus va évoluer au fil du temps aussi, je pense que le processus SMSI d'il y a trois ou quatre ans n'est pas le même qu'aujourd'hui.

Sally et moi-même, qui travaillons en étroite coopération par rapport à notre travail quotidien, on a beaucoup de points communs. Notre mission est beaucoup plus limitée, comme quelqu'un l'a dit, alors que celui du SMSI est beaucoup plus large.

Et pour revenir à l'autre question qui a été évoquée par rapport à la gouvernance de l'Internet, qui est beaucoup plus large avec des politiques commerciales, mais pas seulement, des aspects géopolitiques aussi, et la politique industrielle, je pense qu'il faut faire face à cet élargissement en général.

Finalement, ça a été un succès puisqu'on a eu une coordination qui nous a permis de travailler tous ensemble. Et je pense qu'on va poursuivre ce bon travail.

JANIS KARKLINS

Sally?

SALLY WENTWORTH

Merci. Je voulais revenir sur le message de Jorge pour dire que je suis d'accord. Oui, le SMSI doit apporter des résultats. Et la meilleure manière de faire croître le consensus au sein du modèle multipartite, c'est de donner des résultats, de montrer que ce modèle peut obtenir des résultats au niveau des défis et des opportunités identifiés par les parties prenantes du SMSI.

Et du côté de la communauté technique, il faut démontrer que non seulement on s'inquiète de la gouvernance de l'Internet, du modèle multipartite, modèle auquel on participe tous, mais il faut

également montrer que ce modèle sera à la hauteur pour répondre à un certain nombre de difficultés comme la cybersécurité, le développement numérique, l'inclusion numérique et bien d'autres thématiques et difficultés. Donc, oui, on se préoccupe du cadre de la gouvernance de l'Internet, mais il faut également démontrer que ces cadres apportent des résultats, sont sûrs et stables pour tous.

Il y a une autre question également : comment s'assurer que les points de vue divers sont pris en considération? Ça, c'est essentiel et on l'a bien vu dans cette salle au niveau de la conversation qu'on a eue. C'est pourquoi ces négociations ont été critiques au cours des 12 à 18 derniers mois. Et c'est la leçon qu'on a apprise du Pacte numérique mondial. On a vu que ce n'était pas possible.

Par rapport au FGI, les bailleurs de fonds qui ont permis le financement du FGI pour garantir la pérennité des FGI nationaux et régionaux, etc., et le don qui a été fait de 500 000 \$ en 2025 à tout l'écosystème du FGI, ont été fondamentaux. Pourquoi? Parce qu'on croit en ce modèle ascendant. C'est pourquoi nous pensons que les FGI nationaux, régionaux et mondiaux offrent un espace pour qu'on puisse démontrer de quelle manière le modèle multipartite, le modèle de la gouvernance de l'Internet apporte des résultats.

Ensuite, les attentes par rapport à la mise en œuvre et à l'exécution de ce processus. Il est important de continuer à bâtir sur la base des enseignements tirés, l'importance de l'inclusion, de la transparence. Et très franchement, je suis préoccupée du fait que

la complexité qui ressort du SMSI par rapport aux différents groupes qui en sont ressortis, nous ramène à un modèle fermé et un modèle fermé. Ça ferait que beaucoup d'organisations auraient du mal à participer. Même notre organisation à nous a du mal à suivre toutes les discussions en cours. Vous apprenez de l'existence d'un nouveau groupe qui vient d'être créé pour s'occuper d'une partie du cadre SMSI.

Donc, c'est réellement difficile pour nous de garantir cette ouverture, cette transparence et cette inclusion pour tirer pleinement parti des résultats qui nous touchent à cœur à tous. Ensuite, ça, c'est une priorité pour nous.

La force de l'Internet, sa stabilité, ça continuera d'être une priorité pour nous et d'autres parties de notre communauté sont essentielles pour garantir ce travail. Donc, cette collaboration va se poursuivre et croître et nous sommes à l'écoute de la communauté pour savoir que faire ou si on a des informations qui sont utiles à partager, nous les partagerons volontiers. Donc, nous sommes ici pour cela et nous allons le faire. Comme l'ICANN l'a dit, nous collaborons en étroite collaboration et nous continuerons à le faire.

JANIS KARKLINS

Je vais demander l'indulgence des interprètes, puisque nous allons peut-être dépasser l'horaire prévu pour cette réunion de cinq

minutes, parce que j'aimerais céder la parole aux autres membres du panel pour leur conclusion.

AMRITA CHOUDHURY

Merci Janis. Je ne vais pas répéter ce qu'ont dit Jordan, Jorge. Je suis tout à fait d'accord. Mais je vais parler de l'aspect financier qui a été évoqué. Il a été question également de la manière de s'engager. Je pense qu'on se penche tous sur les raisons de s'engager maintenant.

Le financement pour le FGI national et régional est important. Le FGI continue de se demander comment obtenir les fonds, mais pour beaucoup de FGI nationaux qui sont étroitement liés, qui n'ont pas de compte en banque légitime, le FGI les a soutenus et on s'attend à ce que la communauté technique, l'ICANN et d'autres nous soutiennent, voire les ccTLD ou d'autres parce que nous, nous finançons ceux qui n'ont même pas de compte en banque. En raison de certains protocoles en vigueur au FGI, c'est réellement difficile.

Donc, on veut que ces initiatives de jeunes au niveau national et régional, en particulier dans les pays en développement, fonctionnent pour qu'ils puissent faire entendre leur voix. Et il serait bon que ces organisations soient dûment financées. Bien entendu, d'autres modèles de financement peuvent être envisagés. Donc, voilà quelques pistes qui méritent d'être explorées si on veut réellement soutenir ces jeunes.

CHRIS DISSPAIN

Alors, par rapport à la collecte d'informations en interne à l'ICANN, ce qu'il faut, c'est trouver le mécanisme pour le faire. Avant, je crois que ça n'existe plus. Il y avait un groupe de travail intercommunautaire sur les questions relatives à la gouvernance de l'internet. Peut-être qu'il faudrait faire revivre ce groupe.

Ensuite, sur la question des jeunes que j'apprécie d'ailleurs, la mission de l'ICANN implique d'aller au FGI pour parler des questions relatives au DNS. Mais la mission plus générale relative à l'Internet implique que l'on travaille main dans la main avec l'ISOC. L'ISOC est peut-être la meilleure enceinte pour convoquer les jeunes pour commencer à réfléchir à toutes ces choses relatives à la gouvernance de l'internet, même si ce n'est pas nécessairement lié au DNS.

IAN SHELTON

Alors quelques commentaires que j'aimerais partager avec vous pour clore cette séance. Je pense qu'il continue d'y avoir un avis purement technique et à mesure que la conversation devient de plus en plus complexe et à mesure que l'écosystème lui aussi est de plus en plus complexe, il faut donner des informations aux gouvernements qui ne doivent pas être une opinion, mais c'est un avis et c'est la chose la plus importante que vous pouvez fournir dans le cadre de cette discussion.

Il ne s'agit pas d'un débat, ça fonctionne de cette manière. Beaucoup de gouvernements ne saisissent pas ce degré de complexité. Donc, il ne devrait pas y avoir d'opinions par rapport à la gestion technique de l'Internet. Cette gestion, elle fonctionne d'une certaine manière. Et à mesure que vous évoluez vers d'autres niveaux, comme l'IA et autres, les choses se compliquent. Mais le fonctionnement de l'Internet, à ce niveau-là, le récit doit être extrêmement clair. Donc, lorsque vous parlez à vos agences gouvernementales, il faut que vous ayez cela très présent à l'esprit.

Je pense que la communauté apporte des résultats, l'a fait par le passé et continuera de le faire. Et il y a un certain nombre de défis et d'opportunités aussi, comme la Coalition pour l'Afrique numérique. C'est une initiative remarquable et je pense que beaucoup d'autres représentants gouvernementaux qui aimeraient en savoir plus, parce que ça montre réellement ce modèle en action et ça montre bien l'importance de la collectivité et l'apporter à un continent.

Donc peut-être qu'il faut un peu plus sensibiliser par rapport à ce qui a été fait et à ce qui pourrait être fait. Et ça, ça va nous aider à aborder les prochaines négociations aussi.

Et enfin, j'entends une question récurrente : Comment est-ce que je peux participer ici à l'ICANN? Il suffit que vous vous adressiez à vos représentants au GAC qui sont ici. Ils ont fait un long voyage pour venir parler de toutes ces questions.

Je serai bref. Donc contactez vos représentants au GAC et si vous n'y arrivez pas, essayez de prendre contact avec vos leaders parce qu'ils sont impliqués dans la prise de décision. C'est assez facile de savoir où se réunissent les membres du GAC, et il y a beaucoup de représentants qui sont ici.

JANIS KARKLINS

Merci beaucoup aux interprètes. Il semblerait que nous n'ayons plus d'interprètes maintenant. Je vais clore la séance.

CHENGETAI MASANGO

Alors, à propos des échanges entre les Nations-Unies et l'IGF, nous avons un très bon échange avec le système de résidence des Nations-Unies. Donc nous collaborons avec eux également, avec les commissions régionales telles qu'Esquire. Nous échangeons beaucoup avec eux. Si vous êtes dans un pays et qu'il y a une telle entité, vous pouvez les contacter et on va mettre cela en place.

Pour ce qui est du financement de la jeunesse et du renforcement des capacités, oui, nous collaborons de façon robuste avec l'ICANN, avec l'ISOC, avec le ministère du Développement allemand.

Amrita a également parlé du fait que l'on ne peut pas donner de l'argent aux programmes jeunesse ou aux NRI qui n'ont pas de compte en banque, qui ne sont pas une entreprise enregistrée. On ne peut pas verser des sommes à des individus, car parfois des individus ont disparu. Donc, il faut un peu de redevabilité.

Un dernier point quant à l'implication de la jeunesse. Oui, on en a beaucoup parlé ces derniers temps et depuis longtemps, en fait. Il ne s'agit pas d'avoir simplement un représentant de la jeunesse, car dans ce cas-là, ce ne serait pas suffisant. Mais il faut des jeunes qui sont impliqués dans le sujet que l'on évoque. Il y a une chose que l'on peut faire, c'est qu'il y a une page web sur les personnes ressources sur le FGI. Vous pouvez la remplir et dire : Je suis un jeune et je connais ce sujet, cette thématique. Ensuite, on peut se rendre sur cette page de ressources et choisir quelqu'un. Donc, il faut collaborer. Et si vous avez des suggestions, nous sommes tout à fait disposés à les intégrer. Mais on ne veut pas simplement mettre un jeune sur le panel juste pour avoir un jeune sur le panel.

JANIS KARKLINS

Merci beaucoup. Cela dit, étant donné que je suis entre les participants à la pause-café, je ne vais pas tirer de conclusion. Je vais simplement remercier tous les intervenants, les participants, les auditeurs. Merci aux interprètes également et aux transcripteurs. Cela dit, je lève la séance et j'espère que l'on pourra applaudir les intervenants. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]